



FICHE TECHNIQUE

**Conduite de la reproduction des équidés de trait dans
le Nord Bassin arachidier**



Photo :Diouf MND

Document présenté par :

Diouf MN¹, Faye A² et Fall A³

¹ISRA/Laboratoire National de l'Élevage et de Recherches Vétérinaires (LNERV) BP 2057 Dakar-Hann, Sénégal

²IPAR/Ker Jacques Faye Immeuble Bilguiss 67 Rond point VDN Ouest foire BP 16788 Dakar-Fann Sénégal

³ILRI/ICRISAT / BP: 320 Bamako, Mali

INTRODUCTION

Au Sénégal, la reproduction du cheval est très contrôlée car les propriétaires se soucient du pedigree de l'animal. Aussi, le fait que certains caractères phénotypiques soient plus prisés que d'autres pour des raisons sociologiques montre qu'il y a une certaine pratique de sélection qui se fait lors de la mise en reproduction des animaux aussi bien en milieu rural qu'urbain.

METHODOLOGIE

L'étude a concerné la zone Nord Bassin Arachidier couvrant la couvrent les régions administratives de Diourbel, Thiès et le département de Kébémér. Des enquêtes formelles et informelles ont été conduites dans 153 exploitations rurales. La saisie et la gestion des données d'enquêtes ont été réalisées avec Access 2.0. A partir de la base de données établie, des statistiques descriptives ont été calculées sur des variables clefs de cette étude.

RESULTATS

Mode de reproduction

La reproduction est contrôlée chez les chevaux à l'inverse des ânes. Le mode de reproduction est la monte naturelle bien que le haras national offre des services d'insémination artificielle. Une seule saison de monte annuelle est fixée afin d'éviter que la gestation de la jument n'entrave le bon déroulement des opérations culturales mécanisées et que le poulinage ne survienne pas durant la saison sèche (période de disette).

Mise en service

L'étude a montré que dans les exploitations dans lesquelles les animaux sont bien alimentés et soignés, les étalons sont mis en service à partir de 5 ans et les femelles mettent bas à partir de 4 ans et demi. La monte s'effectue après les activités agricoles intenses en l'occurrence de la mi - septembre à la mi - octobre; de ce fait, un maximum de poulinages est enregistré en début d'hivernage. Après le choix rigoureux du géniteur et l'entente des deux propriétaires de chevaux, la saillie de la jument se fait *en main* dans l'exploitation où réside l'étalon. Le propriétaire de la jument donne à titre symbolique une modique somme d'argent ou du mil pour la ration du géniteur.

Critères pris en considérations

Pour la reproduction, une sélection rigoureuse est faite en tenant compte des certains caractères phanéroptiques telles la couleur de robe, la présence des balzanes, d'une liste.

Malgré la présence commune d'équins et d'asins dans les exploitations, l'effectif des hybrides (mulet et bardot) est faible bien que leur vigueur soit reconnue. Ce fait est imputable à la réticence de la population à faire saillir les juments par les ânes qui sont qualifiés de *cheval du pauvre*.

Diagnostic de la gestion

Le diagnostic de gestation est empirique et tardif, car il repose essentiellement sur les changements des mensurations corporelles tel le volume de l'abdomen, l'état d'embonpoint, la saillie des veines ombilicales.



Productivité numérique

Le poulain est sevré entre 6 à 9 mois. Le premier poulain de chaque femelle est vendu ou donné à un parent proche. L'étude a montré la faible productivité numérique de l'espèce chevaline dans le Nord Bassin Arachidier avec l'espacement des naissances et l'âge tardif au premier poulinage qui atteint presque 5 ans dans les exploitations où l'élevage est mieux conduit. Dans le Nord du Bassin arachidier, l'intervalle entre poulinages est plus élevé, il est au moins de deux ans. Il faut aussi signaler que dans la zone la femelle est souvent le seul animal de trait qui doit assurer les opérations culturales.



Des importantes pertes sont enregistrées avec les avortements, les saillies non fécondantes et la mortalité élevée des jeunes de moins d'un an de 10,3 pour cent chez les poulains et 24,5 pour cent chez les ânonnes (Diouf 1997, Dehoux et al., 1996).

CONCLUSION

Malgré l'attention portée à la reproduction des chevaux, une meilleure conduite des juments (alimentation, santé, gestion de l'effort) est nécessaire pour améliorer leurs performances de reproduction et la survie des jeunes.

Bibliographie :

Dehoux, J.P.; Dieng, A. et Buldgen, A. 1996.

Le cheval Mbayar dans la partie centrale du Bassin Arachidier Sénégalais. AGRI 20 : 35 -54.

Diouf, M. N. 1997.

Situation actuelle de la traction équine et asine dans le Nord et le Centre du Bassin arachidier. Mémoire de titularisation ISRA, avril 1997.